

Song lines

À mesure que ma vie devenait, au fil des ans, de plus en plus sédentaire et citadine, j'ai senti grandir en moi une fascination pour les récits de voyages et les road-movies, pour les écrits nomades de Nicolas Bouvier ou les haïku du poète-voyageur Basho (ce dernier m'ayant inspiré les *Ephémères* pour piano). J'ai conçu plusieurs de mes pièces récentes (*Cinq miniatures* pour flûte, *Chants du Sud* pour violon) comme de minuscules voyages imaginaires dans de lointaines contrées (Afrique noire, Sahara, Chine, Japon) où je n'ai jamais mis les pieds...

J'ai donc été immédiatement séduit par la proposition que m'a fait l'Ensemble Diabolicus. Au-delà du plaisir que j'éprouve à écrire une œuvre pour des interprètes de cette qualité (et dont les réflexions sur la forme et le contenu du « concert » me semblent riches et fertiles), je suis heureux d'être associé à un projet dont le nomadisme sera le thème central.

Dans son livre, *Le chant des pistes*, Bruce Chatwin évoque «le labyrinthe de sentiers invisibles sillonnant tout le territoire australien et connus des Européens sous le nom de *song lines*, « itinéraires chantés » ou « pistes des rêves ». Les mythes aborigènes de la création, ajoute Chatwin, parlent d'êtres totémiques légendaires qui avaient parcouru tout le continent au temps du Rêve. C'est en chantant le nom de tout ce qu'ils avaient croisé en chemin – oiseaux, animaux, plantes, rochers– qu'ils avaient fait venir le monde à l'existence. » Frappé par la beauté de ce mythe, j'ai décidé d'intituler mon œuvre *Song lines*, en hommage à ces nomades ancestraux.

Philippe HERSANT